

Vernissage de l'exposition à la Ferme de Bar le 8 août 2018

Quand un personnage insolite(Franky) habite un endroit insolite (La ferme de Bar)et que le thème de cet été est la découverte de l'insolite, il fait appel à un autre personnage insolite (Alain) qui gère un autre lieu insolite (le Centre René Greisch)pour lui demander de proposer une exposition insolite...et c'est comme cela que de manière presque inopinée, resurgissent du passé deux amis artistes dont l'œuvre magnifie la mémoire et ravive nos souvenirs. Nous avons eu par le passé l'occasion de les mettre en valeur à Rossignol notamment, mais séparément. C'est un bonheur de les retrouver ensemble, pas pour évoquer leur mémoire mais pour l'espace d'une exposition replonger dans leur univers, elle qui venait de Hongrie, lui d'Italie et qui se sont lovés dans l'écrin de notre région, pour faire corps avec elle et pour la faire chanter de deux façons différentes

Aranka aimait se raconter et raconter des histoires, elle a été une des premières dans notre région à construire par brochage, collage, peinture, tapisserie, des fresques de toutes les tailles, de toutes les matières, de toutes les couleurs, donnant à chaque chose une nouvelle vie, sorte de célébration permanente de la phrase de Lavoisier « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme... », elle donne aux éléments les plus insignifiants apparemment, un nouvel éclat magique, une vie à laquelle ils n'auraient pu rêver. C'est une sorte de renaissance permanente, un bain de jouvence espiègle et doux tout à la fois, une féerie permanente. Une fête des éléments et de la vie. Ce petit bout de femme avait de la malice dans son regard et son œuvre perpétuent son sourire et ses chuchotements à nos oreilles des histoires d'un passé aux souvenirs mélangés ou d'un futur de tous les possibles.

Les gardiens de Pietro veillent sereinement sur les lieux, comme ils veillent sur le parc du château à Rossignol, dans mon bureau à la Commune ou chez moi. Pietro était un ami et il l'est toujours parce que son œuvre lui redonne vie en permanence. Ses statues ne parlent pas mais c'est son accent que l'on entend, c'est son chemin qui se dessine, c'est sa musique que l'on perçoit. Lui ce qu'il fait chanter c'est le bois et c'est la pierre. Il capte les formes naturelles et les magnifie. Le nœud d'un arbre devient un visage, il y a une sorte d'animisme dans son œuvre, une célébration de la nature, une recommandation à respecter la vie sous toutes ses formes. C'est un art spontané, instinctif, enraciné dans la tradition de l'humanité depuis la nuit des temps, celle de représenter le vivant, la vie, sans réflexion profonde, simplement en mettant l'accent sur des traits, des excroissances, en donnant la vie à ce qui paraît inerte.

J'ai de lui le souvenir de sa gentillesse, de ses emportements parfois, de ses impatiences, mais de sa bonté profonde et amicale. Il est heureux que vous ayez choisi de refaire une rencontre avec lui pour nous permettre de toucher ses œuvres parce que l'art de Pietro se touche aussi en plus de se regarder, parce que c'est une façon de le retrouver.

Un univers insolite, dans un lieu insolite, de quoi se laisser aller à toutes les imaginations, pas loin du trou des fées dans notre Gaume d'enchantement qui a la chance d'avoir des

chantres qui la magnifient en permanence, merci au collectif de la ferme, merci au staff du centre d'art de nous aider à rêver éveillés.

BP 08.08.2018